Perreyve. Le biographe donne ici d'intéressants détails sur la vie de son héros à la tête de sa nouvelle communauté : la régularité exemplaire, l'emploi minutieux de son temps, la direction imprimée aux idées et aux actes de ses confrères, faisant tout converger au but qui fut celui de toute sa vie : servir le plus utilement possible l'Eglise et les âmes.

En 1861, le Père Gratry, pour cause de santé, fut autorisé à demeurer en dehors de la communauté avec un de ses religieux, mais cependant sans se séparer complètement d'une famille dont il demeurait le père et qui se réunissait souvent autour de lui.

II

Nous avons résumé ce qui concerne l'homme et le prêtre, voici maintenant quelque chose sur le philosophe. Car le père Gratry a été un philosophe. Il doit même être rangé parmi ceux qui auront le mieux mérité de leur temps et de leur pays, de l'humanité tout entière. Il n'est pas de système qui porte son nom, mais, disciple de St Augustin et de St Thomas, il est de ceux qui ont le plus hautement proclamé les droits de la raison et affirmé la légitimité de ses recherches dans le domaine de la philosophie.

Mais outre son infirmité native, cette raison souffre de maladies intellectuelles que le Père Gratry décrit avec exactitude et vigueur, concluant que plus que jamais de notre temps, l'esprit humain a besoin d'être relevé et sauvé par une puissance supérieure s'il ne veut pas s'arrêter à mi-chemin dans la recherche et la conquête de la vérité totale.

Ce n'est pas la raison toute seule, c'est tout l'homme, à savoir : son intelligence, sa volonté, son cœur qui